

"Pagans" Partie III

Soumis par Marwina
18-11-2013

Ceci est une suite de billets concernant les problèmes spécifiques à l'étiquette "pagan", qu'elle soit réelle ou supposée. Voici les liens vers: La partie I * La partie II "Pagans" * Partie III Le point suivant que nous examinerons concerne l'aura de peur concrète qui entoure les personnes étiquetées « pagan ». Cette aura vaut bien entendu pour les deux sexes mais je ne parlerais que du mien car je n'ai pas étudié plus que cela les ressentis sur la question des hommes assimilés « pagan » que je connais. Je sais juste qu'ils donnent le change en s'en amusant, au moins en apparence, mais les apparences qu'ils distillent ne disent par définition trop rien sur leur vécu réel. Cette aura de peur, qui est l'une des raisons expliquant les menaces de mort et autres faits graves, est parfaitement palpable et se traduit par des attitudes aussi orthogonales que celle de celui-là qui, vivant en concubinage avec une de mes amies, passait toute sa maison au sel et à l'eau bénite après chacune de mes visites. Ce genre d'attitude de méfiance absurde mêlée de rituels religieux de purification est systématique chez les personnes superstitieuses. En ce qui me concerne, je l'ai très souvent remarqué chez les concubins de mes amies, pour peu qu'ils soient assez ouvertement misogynes: la sorcière dans l'entourage de la petite amie effraye. Contrairement aux insultes de la rue, les relations privées combinent donc parfaitement paganophobie et misogynie. C'est une des raisons qui m'ont poussées à ne fréquenter presque que des athées par ailleurs, car eux au moins ne posent jamais ce genre de problème. Ils éprouvent seulement du rejet, et non du rejet mêlé d'effroi. L'aura de peur n'est cependant pas un phénomène strictement négatif, car il est possible d'en jouer pour se sortir de situations délicates, parfois. Anecdote perso en référence (mhoui je sais que vous aimez entendre des histoires de sorcière, mouarf.) Figurez-vous que je devais avoir dans les vingt ans, avec mes allures à la Morticia et mon maquillage au khöl artistiquement déjanté. Il était près de minuit et je me trouvais seule à la gare Saint Charles sur Marseille, dans un plan pourri où je n'avais plus de train pour rentrer chez moi, il me fallait donc un point de chute en ville. Je suis allée trouver une cabine téléphonique (les portables n'étaient pas très courants à cette époque et je n'en avais pas). Un crétin des villes s'est approché de moi pour essayer de me racketter quelques euros et, comme j'étais toute à mon affaire très peu préoccupée par son cas, il s'est mis à m'agresser verbalement en mode insultes misogynes virant très vite à la menace de viol et agrémentés d'un magnifique «oh, tu baisses les yeux quand j'te parle». Je l'ai regardé droit dans les yeux et je l'ai très sérieusement menacé de le maudire sur cinq générations s'il ne disparaissait pas dans l'instant de mon champ de vision. Il s'est barré comme un bel étron dans la cuvette sans demander son reste. Si cette contrepartie positive à l'aura de peur fonctionne bien avec les petits crétiens superstitieux solitaires, je n'ai jamais eu le malheur de devoir tester la chose dans des circonstances moins favorables à ce genre de bluff absurde. Je ne me prononcerais donc pas plus avant. Je sais qu'il m'est arrivé une fois de recevoir dans mon cabinet de voyance un exhibitionniste qui s'est mis à se branler sous la table pendant la consultation, j'étais seule évidemment et n'ai eu aucun problème à le faire dégager, en l'humiliant au passage par une indifférence travaillée (les exhibitionnistes détestent que leurs victimes notent leur petit manège tout en ayant visiblement rien à battre, je lui avais en plus sorti des horreurs parfaitement crédibles sur son futur. Un donné pour un rendu.) De manière générale, le phénomène religieux reste encore très implanté en France et les superstitieux sont très nombreux. Il est également à noter que, dans l'anecdote de la gare St Charles comme dans celle du pervers se faisant passer pour un client pour agresser une voyante, j'ai eu dans les deux cas à faire à des personnes qui comptaient sur leur propre aura de peur pour me dominer: en temps que violeur potentiel dans un coin sombre pour le premier, en temps que détraqué sexuel pour le second. Simplement, mon aura de peur en temps que sorcière investie de pouvoirs mystérieux fut plus forte que la leur, ce pourquoi j'ai repris le dessus dans les deux cas. Je pense qu'il n'est pas impossible que je me voie reprocher par quelques détracteurs le fait de jouer de cette aura de peur dans le cadre de ce genre de rapport de force, dans la mesure où cela justifie et entérine les peurs crétiennes qu'inspirent les personnes étiquetées «pagan» au tout venant de la connerie humaine. C'est oublier un peu vite que, dans les deux situations, c'était la seule arme que j'avais sous la main pour éviter que la situation ne parte complètement en sucette. Il faut donc relativiser: j'étais réellement en danger, je me suis défendue avec finesse et intelligence, cela a fort heureusement pour moi fonctionné et si c'était à refaire je n'hésiterais pas un seul instant. (NB: ne pas croire cependant au miracle de la toute puissance d'une solution ultime pour éviter les agressions sexuelles, il n'en existe pas et j'ai été violée, dans des circonstances n'ayant rien à voir de près ou de loin avec l'étiquette «pagan» dont je parle ici, c'est tout.) Je ne pense pas que les abrutis crédules aient besoin de m'agresser jusqu'à obtenir de moi des menaces de mauvais œil ou autre pour s'auto-confirmer dans leur imbécillité façon XIIIème siècle. Ils étaient persuadés avant cela que les sorcières étaient dangereuses, ils le restent: statut quo. Si vous voulez me reprocher quelque chose, donc, commencez plutôt par commenter mon orthographe: il y a sans doute plus à redire.

La partie IV se trouve ici Pour débattre au sujet de l'intégrisme chrétien, RDV sur le forum: